

NOMS DE LIEUX VERS FROMENTE

23 juillet 2021

Toponymie sur une sélection de quelques lieux-dits autour du hameau de Fromente, situé au nord de Neuville-sur-Ain. Nous étendrons cette zone jusqu'au tracé de l'autoroute.

Fromente

Fromente est une ancienne seigneurie ; *Johannis de Fromentes* apparaît dans un titre du Comte Amédée V de Savoie en 1304¹. On peut admirer les restes du château féodal (propriété privée) qui était déjà en ruine en 1650, d'après Guichenon. Mais au Moyen-Âge, la place de Fromente a été d'importance : elle comprenait les fiefs de Résignel, Planche, La Roche et Thoroignat² situés dans la paroisse de Neuville, et plus tard Arturieu et Charinat³.

En vieux français, le mot *fromentee* signifiait : « terre à froment ». Le village de Fromente se situait à cette époque près du château, au-dessus du moulin actuel. Sur les plateaux bordant le Suran, la culture du blé était abondante, son commerce également, ce qui aurait pourvu à l'étymologie de son toponyme. La fréquentation de la route conduisant vers le Comté de Bourgogne, aurait contribué au développement du village actuel.

La campagne environnante ne semble pas avoir conservé de noms de lieux en rapport avec la céréale, tel « Fromentière » à Planche.

Lieux-dits actuels

[Carte des noms de lieux du cadastre actuel autour de Fromente.](#)

Lieux d'origine anthroponymique

Parmi les toponymes utilisés aujourd'hui un nombre important sont issus du nom de leurs anciens propriétaires : **Angournay Nord** et **Angournay Sud**, qui viennent de « En Gournay... », *bois de Gournay*, attesté en 1280⁴; **Combe Bedelon** ; **Vignes Barbes** ; **Les Mules**, qui était « Les Mulet » en 1813 ; **Champ Michel** ; **Bourset** ; **Vigne Monsieur**, vignoble qui appartenait à BRAC de CHÂTEAUVIEUX en 1813 ; **Combe Jacques**, **Combe Caillon** et **Combe Fléchon** ; **La Blaise** ; **Feuille Barnat**, « feuille » synonyme de plantation de feuillus. À quelques nuances près ces noms de lieux étaient déjà employés en 1813.

1 *Preuves de l'histoire de l'illustre Maison de Coligny*, Jean Du Bouchet, 1662. Page 99.

2 Situés sur la paroisse de Neuville, d'après Paul Cattin, *La vallée du Suran*, Bourg, 1982.

3 Sources : ut supra ; *Recherches historiques sur le département de l'Ain, Volume 3*, de La Teyssonnière, 1841.

4 Titres de Châteaueux, f° 91 et 161 (ref. Paul Cattin, *La vallée du Suran*, 1982).

Combe Maure

Le terme « combe », issu du gaulois *cumba*, qui signifie « creux » ou « vallée », désigne une dépression ; *maure* est synonyme de « sombre » ; il s'agit donc d'un creux ombragé.

Combe Longe

Synonyme de « combe longue » ; du vieux français *longe*. Avec la même racine : **Longeraie***, qui vient de « Longe raie », soit « longue raie », terre labourable en bande.

Bletonnaz

Anciennes plantations forestières ; voir « Noms de lieux aux alentours de Planche ».

Moulin Vieux

Le lieu-dit cadastral actuel s'étend sur la rive gauche de Suran, depuis le moulin, jusqu'au méandre amont. Mais selon le cadastre de 1813, « Moulin Vieux » ne commence que 400 mètres en amont du moulin actuel, ce qui laisse entendre qu'un moulin occupait jadis cet emplacement, où il subissait le fort courant centrifuge du méandre pendant les crues de la rivière.

La Perrière de Fromente

Situé au sud de Fromente, ce lieu-dit désignait jadis une carrière de pierre, ou un lieu où les pierres abondaient. Le BRGM décrit un sol formé d'une couche d'alluvions déposées par le Suran au temps où il n'était pas aussi encaissé, composée de « cailloutis à galets mal roulés » mêlés à de l'argile, mais il a pu y avoir des extractions de pierres à bâtir dans les creux où le rocher affleure.

L'ancien cadastre nommait ces emplacements : « **Vers Perrière** » et « **En Perrière** » ; le mot « perrière » étant issu du roman *pera*, *peira*, *peyrade*, pierre, rocher (source H. Suter).

La Plantaz

Très souvent rencontré dans « secteur Franco-provençal », « plantaz » ; se prononçait « plante » ; du latin *planta*, plant, rejeton, bouture ; anciennement, une jeune plantation de vigne : « La Planta ».

La Voaille

Toponyme apparaissant sur la carte IGN, entre le village de Fromente et « Les Mules ». On le retrouve sous l'appellation anthroponymique « La Viale » en 1813.



La Cize

D'après Pégurier, *cize* ou *chize* désignaient en Savoie et en Dauphiné une « haie taillée ». Ce lieu était appelé effectivement « La Chise » en 1813.

Champ de la Saume

Figure au cadastre de 1813, formant un ensemble de terres et de vignes appelé « Le Champ de la Somme » : parcelles n^{os} 854 à 868 de la section B, 1^{re} feuille. Anciennes terres labourables ou prés.

Le mot féminin *some*, au Moyen Âge, désignait une ânesse, une bête de some. Le mot *saume*, est une variante de *some* qui désigne une selle ; par analogie, qualification probable de la table rocheuse allongée et pentue, limitant les lieux vers le sud.

Le Raffour

Mot d'ancien français, le *rafour*, était un « four à chaux » où l'on « cuisait » les pierres calcaires extraites des environs avec pour combustible le bois de la forêt toute proche. Anciens noms de lieux : « Au Raffour », et « Sur le Raffour » à mesure que le terrain s'élève vers l'Est.

Les Chaponnières

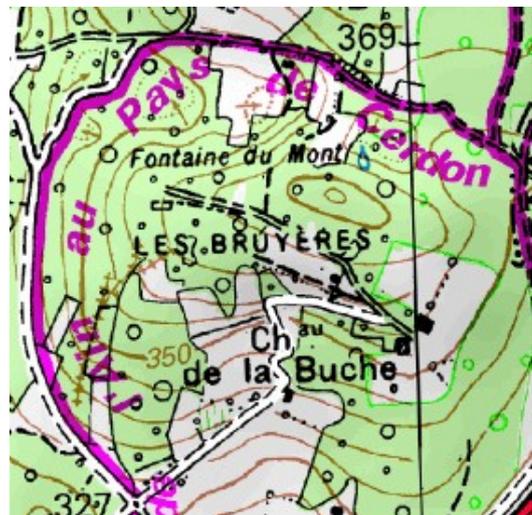
Henry Suter indique qu'une *chaponnière* était une « rangée de ceps de vigne, pépinière de jeunes ceps, du mot régional *chapon*, patois *tsapon*, « jeune pousse de vigne, bouture de vigne, jeune plant de vigne qui n'a pas encore porté de fruits », bas latin *capponem*, « chapon », « Au Chapon » à l'ancien cadastre.

Château de la Bûche

Du lieu-dit *La Bûche* qui désignait un bois, un bosquet, situé au sud d'un point haut appelé « Le Mont ». Au XIX^e siècle on y établit une ferme qui fut rachetée au XX^e siècle, et aménagée pour en faire une résidence bourgeoise secondaire, appelée pompeusement « château ».

Le Mont

Petite butte boisée située au nord de « Les Bruyères » sur la carte IGN.



La Fontaine du Mont

En vieux français, le substantif *fontaine*, désignait de l'eau qui sortait du sol (Dict. Godefroy). *Fontana* en franco-provençal. Située en domaine privé *La Fontaine du Mont* est une source, qui sort au pied nord du lieu appelé « Le Mont ».

La Raz

Anciens taillis (La Ras), actuellement boisés ; probablement, anciennes aires de pâturage désertes ; voir « Noms de lieux à Rappes et Résignel ».

Mont Revel

Cette colline boisée, qui jouxte l'A40 par son versant sud, doit probablement son nom à une ancienne famille bourgeoise, les Revel, qui en avait la possession en des temps reculés.



La Fontaine du Mont

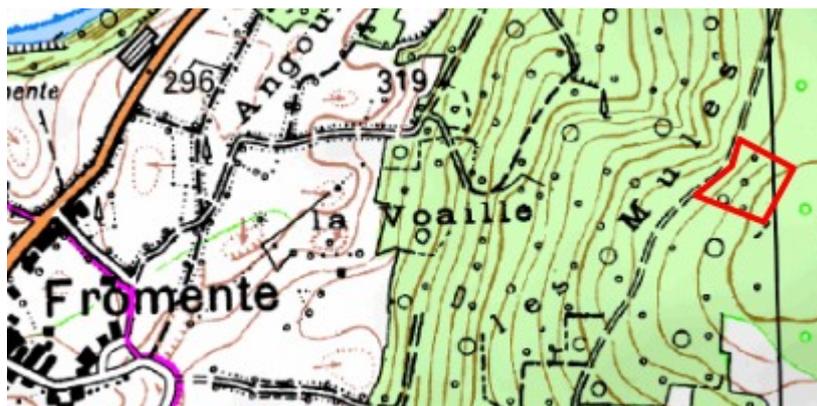
Bois de la Perrière

Le terme « Perrière » a été commenté plus haut. En 1813 on nommait ce lieu « Vers la Perrière », d'où la présence probable d'une carrière proche.

TOPONYMES REMARQUABLES DISPARUS

La Vigne au Monsieur

Vignoble d'1 ha 31 a, parcelle n° 969, section C, 1re feuille, appartenant en 1813 à BRAC DE CHÂTEAUVIEUX. Actuellement zone boisée, à l'Est du lieu-dit « Les Mulets », altitude 385 à 400 mètres.



Situation La Vigne au Monsieur

La Bassèche

Terre de 0,94 ha appartenant aux héritiers Marron au début du XIX^e siècle, cadastré n° 160 dans la section C, 1re feuille.

« Bassèche » pourrait être l'agglutination des mots « basse » et « esche ». Ce mot est issu, soit de la basse latinité *esca*, *escha*, portion de terre ou



Situation La Bassèche

mieux un espace destiné à paître les troupeaux, soit du latin *esca* qui signifie « aliment, nourriture »⁵.

La Bassèche correspondrait à une portion d'ancien pâturage, située dans la partie basse d'un ensemble plus important, la topographie des lieux corroborant tout à fait cette hypothèse.

La Sensuaire

Prés comprenant les parcelles n^{os} 394 et 395, situés dans la section C, 1^{ère} feuille du cadastre de 1813, d'une surface totale de 1 ha ; actuellement *Angournay Nord*.

Probablement, ancienne terre acensée par un seigneur local à un *censuaire*, fermier qui devait payer les cens ou rentes au seigneur direct ⁶.

Sur le Rempart

Bande de terre comprise entre le Suran et l'échet du moulin de Fromente. *Rempart* est utilisé ici dans son sens figuré. Habituellement : levée de terre servant de défense.

5 Sources : Dictionnaire du Moyen Français, *La Thiérache-Bulletin de la Société archéologique de Vervins (Aisne)*, 1873.

6 Source : *dictionnaire historique de l'ancien langage françois*, 1876.